

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.03
 Une fois la semaine..... 0.02
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 18 Sept. 1886

CHEMIN DE FER

Le *Railway Age*, grand journal de chemin de fer qui a des bureaux à Chicago et à New-York, à la date du 2 septembre, publie ce qui suit au sujet du Maskinongé et Nipissing :

Maskinongé et Nipissing—Cette compagnie a obtenu une charte durant la dernière session du parlement fédéral du Canada pour construire un chemin de fer qui partirait de Maskinongé ou de Louiseville, Québec, sur le Pacifique Canadien, à 70 milles au dessous de Montréal, pour se diriger à l'ouest sur un autre point du Pacifique Canadien à ou près du lac Nipissing, distance d'environ 250 milles. Les personnes incorporées par cette charte sont : MM. Thomas Perry, Grand Haven, Mich.; Jas. J. White, Ottawa, Ont.; John H. Vernal et E. H. Talbot, Chicago. La ligne projetée traversera une région riche en bois, minéraux, et des meilleures terres à culture à pâturage, et sera de 200 milles plus courte que le chemin du Pacifique Canadien entre Québec et le Sault Ste Marie. La construction de ce chemin dédramatisera la province ne Québec de la perte de la ligne courte du Pacifique Canadien à travers l'Etat du Maine, et elle ouvrira à sa population un vaste territoire de colonisation. Les explorations et la localisation de la ligne sont faites actuellement par l'ingénieur en chef W. L. M. Maungy, qui a déjà fait 25 milles d'exploration sur quatre lignes, et rapporte que le chemin est facile jusqu'au pied des Laurentides, distance d'environ 10 milles, et qu'il a découvert un passage avantageux à travers les montagnes. Outre l'abondance des bois, le rapport de l'ingénieur fait aussi mention que des mines de fer et de plombagine se trouvent à plusieurs endroits le long de la ligne. Il y a aussi de belles carrières de pierre à bâtir.

ÇA ET LA

M. John White, M. P., qui était dans la Capitale hier, est parti pour Vancouver, hier soir.

Sir John Macdonald et les honorables MM. Thompson et Chapleau sont arrivés à Ottawa aujourd'hui, de London, Ont.

Depuis le commencement de l'année, on rapporte qu'il y a eu au Japon 50,000 cas de choléra dont 37,000 ont été fatals.

M. Ridout, Ingénieur Civil, du département des chemins de fer, est de retour à Ottawa d'une visite d'inspection sur le chemin de fer du Lac St Jean.

Le professeur Wiggins annonce que des tremblements de terre continueront à se faire sentir à l'est des Montagnes Rocheuses jusqu'au 29 courant. A partir de cette date il n'y aura plus rien à craindre.

Les bestiaux de Montana sont exportés en grande quantité par voie du chemin de fer Pacifique Canadien vers le sud. Un train de bestiaux est passé à Winnipeg hier et l'on s'attend que près de onze mille têtes de bétail seront expédiées par la même ligne cette année.

Les officiers de l'armée impériale qui sont venus au Canada pour acheter des chevaux pour la cavalerie, sont heureux de leurs achats, et disent qu'ils ont trouvé des chevaux tels que requis pour ce service. Le Col Ravenhill croit que le Canada, avec un peu plus d'attention, pourrait facilement fournir tous les chevaux nécessaires au département de la guerre.

Le commissaire McLennan a commencé à prendre les dépositions dans l'affaire de la saisie du "David J. Adam," de Halifax, hier après midi.

Des plans pour la construction d'un quai à Vancouver, Colombie Anglaise, ont été déposés au département des Travaux Publics, par M. D. Openheimer.

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie a reçu les listes de voteurs finalement revusés pour les districts électoraux suivants : Québec, Nicolet; Colombie Anglaise, New-Westminster.

M. H. Dornes, l'entrepreneur du chemin de fer de Pontiac et Pacifique était à Ottawa ce matin. Les travaux sur cette ligne sont poussés avec vigueur; déjà près de quarante-et-un milles de ce chemin sont complétés.

Le chemin de fer Pacifique Canadien, qui se rend maintenant à Chicago en faisant raccourcement avec le "Michigan Central" est à prendre les dispositions nécessaires pour faire construire une ligne indépendante dans cette ville.

Il est probable que le jeune Ryan actuellement au pénitencier de Kingston pour la vie, sera gracié; le ministre de la Justice a recommandé le prisonnier à la clémence des autorités en conséquence de la maladie dont il souffre depuis longtemps.

La *Patrie* annonce que M. Chas. Savary, de la *Presse*, a quitté ce journal depuis le départ de M. Blumhart et va fonder à Montréal un journal bi hebdomadaire, le *Patriote*, qui soutiendra les intérêts du parti national et des conservateurs nationaux en particulier.

Avis de demande pour lettres-patentes supplémentaires est donné par la "North West Grading Company" afin de l'autoriser à changer le nom de la compagnie en celui de la "Compagnie de Colonisation et d'Amélioration des Terres" et pour augmenter son capital de \$1,000,000.

Sir John A. Macdonald a pris occasion de la réunion devant laquelle il a parlé, jeudi soir, à London, pour désavouer les articles et correspondances du *Mail* au sujet d'une nouvelle conquête de la province de Québec, et des droits et immunités de l'église catholique.

L'Interprète agite la question du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. Nous souhaitons de tout cœur qu'il réussisse dans ses efforts. Ce chemin de fer passerait au centre de la partie peuplée du comté de Prescott et serait d'un grand avantage pour les habitants.

Le Révd Père Nol n S. J., est de retour de son voyage d'exploration des terres de la colonisation de la vallée de l'Ottawa. Il est très satisfait du résultat de cette expédition : il a parcouru des régions immenses, de belles terres tout-à-fait propres à la colonisation et dans lesquelles il se formera bientôt un grand nombre de paroisses canadiennes. Les vallées de la Nation, de la Lièvre, du Nominougue et du Témiscamingue, seront vite transformées en champs couverts d'une riche moisson.

La démonstration de jeudi à London, Ont., organisée par les conservateurs de cette ville et le comté de Middlesex, en l'honneur de Sir John et de ses collègues, a

été un véritable succès. La séance de l'après-midi, au Queen's Park avait rassemblé près de 5,000 personnes; un fort orage dérangea quelque peu cette immense assemblée. Le soir, les électeurs étaient en aussi grand nombre pour entendre les éloquentes discours du Premier et des ministres qui l'accompagnaient; ils furent couverts d'applaudissements prolongés.

Le *Globe* publie au sujet de cette grande manifestation conservatrice trois colonnes de petit texte, et s'accorde avec ses confrères de la presse ministérielle pour dire que ça été un succès sans précédent.

M. FERDINAND GAGNON

Nous détachons les lignes suivantes d'un article écrit par M. Benjamin Sulte sur M. Ferdinand Gagnon, le regretté rédacteur du *Travailleur*, et sur les qualités que doit posséder un journaliste :

"Le journalisme! grande profession! Belle au service d'une noble cause. Utile en tout temps, si l'on en fait un bon usage. Le journal, drapeau que les soldats respectent et autour duquel ils se rallient dans la défense nationale. Le journaliste un homme de cœur, dévoué à sa force, son intelligence, sa vie, pour donner la victoire aux siens. M. Gagnon le comprenait, il le voulait, il l'a fait.

Un journaliste est tenu, pour maintenir sa position, de connaître le passé, de méditer le présent et de prévoir l'avenir. Dans ce but, il étudie beaucoup plus que les simples amateurs; il réfléchit constamment, ce que ne font pas les autres hommes—et cela pour des motifs que chacun apprécie. Son existence est une préparation à l'examen qu'il lui faut subir; cet examen a lieu chaque jour. On connaît le passé en consultant les livres. Le présent demande mille précautions, tant il s'offre embrouillé. L'avenir se devine le plus souvent par l'expérience du passé et des choses actuelles de la vie. La faculté d'observation, peu répandue malheureusement, est une précieuse ressource pour le journaliste.

Nous sommes surpris de voir des écrivains—M. Gagnon, par exemple—parcourir en quelques années toute la bibliothèque des renseignements indispensables à la profession qu'ils ont embrassée. Ceci est un don de nature. Impossible d'être journaliste autrement. L'art d'introduire dans son cerveau des matières nombreuses et de les classer, afin de les tirer de la mémoire à la minute requise, ne s'apprend par aucun procédé. Vous êtes né avec ce don. Voilà tout. Il y a des gens qui ne peuvent faire des vers et qui demandent comment nous trouvons la rime—c'est un mal de naissance.

L'une des qualités du journaliste est de se rendre compte rapidement de la valeur d'un livre. Qualité rare. Elle consiste à pénétrer du premier coup d'œil le but de l'auteur et à s'assimiler ses moyens d'action, tout en laissant de côté la masse des détails qui, dans une œuvre un peu étendue, abondent nécessairement. Le lecteur ne sait pas quel travail un rédacteur s'impose chaque jour s'il tient à produire d'autres articles que des entrefilets et des nouvelles courantes. Je dirai même que les jeunes écrivains se découragent le plus souvent en présence de cette besogne. Il faut être doué pour l'entreprendre et y persévérer.

Une question se présente. Le rédacteur l'aborde et la traite de main de maître? Comment cela se fait-il? Parce qu'il la connaît cette question; il l'a jugée de longue date et peut en parler à l'improviste. C'est pour cela que j'ai dit: "Un journaliste digne du nom est un improvisateur." Or, vous savez déjà que l'on n'improvise pas sur des choses inconnues. C'est donc le fruit de l'étude et de l'emmagasinement de mille pensées que vous donne tout à coup le journaliste, de même que, dans les chambres législatives, un *debater* est celui qui a tellement approfondi les affaires de la politique qu'il est apte à se lever sur toute motion et à vous intéresser.

COLONISATION

La société de colonisation des marchands du Canada a résolu de faire explorer le district de Chelmsford, situé sur l'embranchement d'Algonia, pour y prendre des terres et y fonder des établissements. Les délégués la plupart officiers de l'association, doivent partir lundi soir. Ce sont MM. L. E. Beauchamp, F. X. Moisan, L. N. Dupuis, P. Moreau, de St Luc; P. Legendre, de Sowney, Mégantic; F. X. Chevalier et plusieurs autres. Ils se proposent de visiter tout le district, et aussitôt qu'ils auront fait leur rapport, la société fera commencer les travaux d'établissement.

Tous ceux qui désirent avoir quelques renseignements sur les terres boisées d'Ontario pourront s'adresser à ces messieurs.

La démarche de l'association des marchands offre un bel exemple à suivre.

La colonisation des terres boisées du Nord-Ouest fait de rapides progrès. Ces jours derniers la société de colonisation du Pacifique a reçu des Canadiens français de Holyoke, Mass., une demande de renseignements sur les terres boisées du Témiscamingue. Il vient de se former dans cette dernière ville une société de colonisation et de repatriement semblable à celles de Lowell et de Lawrence, et il est probable qu'avant longtemps tous les centres canadiens français des Etats-Unis verront naître une société du même genre. Des délégués de Holyoke partiront au commencement de la semaine prochaine, et si leur rapport est favorable on dit que trois cents Canadiens viendront s'établir, dès cet automne, au Témiscamingue.

La société de colonisation du Pacifique a reçu cette semaine plusieurs demandes de renseignements des Canadiens-français des Etats-Unis. Tous expriment le désir de revenir au Canada pour aller s'établir au Manitoba et au Nord-Ouest.

Pour les vers, recourez tout de suite aux Tablettes Vermifuges de Lachance, portant leur propre purgatif.

Vente par Encan —DE— Lots de Ville à Batir.

J'ai reçu instruction de L'Association des Propriétaires d'Ottawa, de vendre par Encan Public, sans réserve

Mercredi, le 22 Sept.,

A 2 hrs P. M. sur les terrains

Le magnifique Lot de Terrains à Batir, borné à l'ouest par la rue King, à l'est par l'Avenue Henderson, au nord par la rue Osgoode et au sud par la rue Somerset Est. Le service de l'eau par la cité s'étend jusqu'à la rue Somerset sur la rue King, et le Lot entier est sous le contrôle du règlement concernant les améliorations locales pour les égouts.

RUE OSGOODE.			
51.44	50 pd	50 pd	51.44
15	16	17	18
RUE KING.			
58	58 pd	101.44	101.44
58	12	11	11
58	51	58	58
RUE HENDERSON.			
58	58	58	58
58	15	14	14
58	16	16	16
58	17	17	17
58	18	18	18
58 pd	101.44	101.44	101.44
RUE SOMERSET EST.			

CONDITIONS.—Un quart du prix comptant; la balance en cinq versements annuels; intérêts 6 pour cent. Vente sur les terrains.

A. B. Macdonald, Encanteur, & Cie.
 Ottawa, 17 Sept. 1886—57

Gare les Amorcees

Parce que des piéces en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, achètent ces marchandises, où et es paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plumes, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrierie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Cointellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886.

T. W. CURRIER

A DEMENAGEMENT

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Welles et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES

—DE—

MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

Notre-Dame du Sacré-Coeur

L'ouverture des classes aura lieu

Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure.

Ottawa, 21 août 1886.

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau

où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs

THES et CAFES offerts sur la marche, y compris l'excellent thé incore du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekon et Pekoo Congou.

Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

J. G. WILLMENT, Prop

3 août 1886—1a

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par le soussigné.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boeuf, etc., etc.

Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:

"LE TARAGONA"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,

137 RUE RIDEAU 137

Ottawa.

12 août 1886—3m